PENSEZ À TRANSMETTRE LES NOUVELLES DE PROMESSES D'ÉGLISE DANS VOS MOUVEMENTS

VERSION IMPRIMABLE DE LA LETTRE

La lettre de Promesses d'Église

DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

DÉCEMBRE 2024

Promesses d'Église vous souhaite de très joyeuses fêtes de Noël

MÉDITATION DE NOËL

UNE CONVERSION DE CHAQUE JOUR

Par Dominique Quinio

C'est auprès de la statue de la Vierge à l'enfant, près du second pilier à la droite du chœur de Notre-Dame, que Paul Claudel, au cours des vêpres de Noël 1886, vécut une radicale conversion : « en un instant mon cœur fut touché et je crus ». La Vierge du pilier, qui date du milieu du XIVe siècle, émouvante rescapée de l'incendie qui ravagea la cathédrale il y a cinq ans, a retrouvé sa place et sa blancheur. Ceux qui l'ont admirée, et peut-être priée, au cours des cérémonies officielles célébrant la réouverture de la cathédrale, auront entendu les mots du pape François, souhaitant que cette renaissance constitue un « signe prophétique du renouveau de l'Église en France ». Puissent tous ceux qui entreront dans cette église, écrit-il, croyants ou non croyants, « levant les yeux vers ces voûtes qui ont retrouvé la lumière », « pressentir la joie de connaître et d'aimer le Seigneur qui s'est fait proximité, compassion et tendresse ».

Le message dépasse largement les murs séculaires de Notre Dame et appelle tous les baptisés à une conversion (le mot scande les paragraphes du document final du Synode sur la synodalité), peut-être moins éclatante que celle de Claudel mais tout aussi radicale, une conversion de chaque jour : il s'agit de « marcher ensemble » pour annoncer le Christ et « partager son invincible espérance ». Ces mots résonnent en nous, membres de Promesses d'Église, et doivent irriguer nos réflexions et nos travaux. « En cheminant avec un style synodal, dans l'entrelacement de nos vocations, de nos charismes et de nos ministères, en allant à la rencontre de tous pour porter la joie de l'Évangile, nous pouvons vivre la communion qui sauve, avec Dieu, avec l'humanité entière et avec toute la création », est-il écrit dans les conclusion du document. Exigeante feuille de route; et décidément, en ce temps de Noël, « invincible espérance ».

À LA UNE

ÉCHO DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

16 novembre 2024

Par Dominique Rouyer

Nathalie Becquart (à dr.) et Christine Danel au synode

L'assemblée plénière s'est réunie toute la journée du 16 novembre chez les Scouts et Guides de France. Nous étions une quarantaine et près de 30 mouvements représentés dont beaucoup de personnes nouvelles qui découvraient Promesses d'Église ou du moins la plénière. C'était la première assemblée plénière organisée par le nouveau Copil et animée par les deux nouvelles coordinatrices, Marie-Christine Rozier (CVX) et Hélène Clédat (SGDF).

La journée a commencé par un temps spirituel autour du texte d'Isaïe (25,6-8) qui avait inspiré l'Instrumentum laboris de la seconde session du synode d'octobre 2024 et qui se présente comme la promesse de Dieu à son peuple d'un monde heureux, débarrassé de la mort et de la souffrance.

Nous avons eu ensuite la chance de pouvoir écouter Nathalie Becquart, secrétaire générale adjointe du synode et Christine Danel, de la Corref qui a participé en tant que facilitatrice, nous partager leur expérience du synode.

Après avoir rappelé le chemin parcouru depuis le lancement du synode en 2021, elles ont témoigné que cette session du synode a d'abord été une expérience très forte, humaine et spirituelle, ancrée dans la prière, mais aussi une expérience de fraternité.

Nathalie Becquart a ajouté que la session d'octobre 2024 a été marquée par un approfondissement de la méthode de conversation spirituelle, que le synode a traversé des périodes de consolation et de désolation et que le document final est le maximum de ce qui pouvait être atteint à la suite des discussions, reprenant la conviction que le chemin synodal est une démarche de longue haleine.

Christine Danel a insisté sur la requête des membres du synode de voir se poursuivre la démarche à tous les niveaux de l'Église car le cœur du message du synode est que la synodalité est une dimension constitutive de l'Église. Autrement dit, le synode n'est pas terminé, c'est juste un commencement qui ne peut se poursuivre que si tous les baptisés s'en saisissent et déclinent les préconisations et incitations que contient le document final dans les Églises locales et les mouvements, avec une conversion concernant les processus et de nouvelles manières de prendre des décisions.

La question du diaconat des femmes a bien sûr été soulevée par des membres de l'assistance. L'instrumentum laboris l'avait renvoyée à un groupe de travail qui doit rendre ses conclusions en juin 2025. Sans modifier ce projet, sa réintégration dans les débats de la session d'octobre montre que l'attente reste grande. Mais, alors que l'article 60 du document final indique simplement que la question reste ouverte, c'est l'article qui a été le moins bien voté. C'est en effet une question qui divise et un nombre important d'évêques y sont opposés, notamment en Afrique.

Il y aurait encore beaucoup de chose à dire sur cette intervention croisée mais Nathalie et Christine ont participé à d'autres débats et tables rondes en particulier aux Facultés Loyola qu'on peut réécouter en podcast (lien en fin d'article).

Un temps a ensuite été consacré à la proposition d'intégrer des mouvements supplémentaires au Copil. L'Assemblée a voté pour l'entrée du MCC dans le Copil. La question sera reprise à la plénière du 15 mars 2025.

Le groupe de travail n°4, « Écouter-Dialoguer-Annoncer" a rendu compte de son travail à la fois par une brève présentation et par une vidéo. Voir l'article ci-dessous et le journal de bord du groupe sur le site de PE (promessesdeglise.fr). Un beau travail, très intéressant pour Promesses d'Église, qui devra ultérieurement prendre le temps pour réfléchir et débattre de la manière dont cela pourrait inspirer la suite de l'engagement de Promesses d'Église.

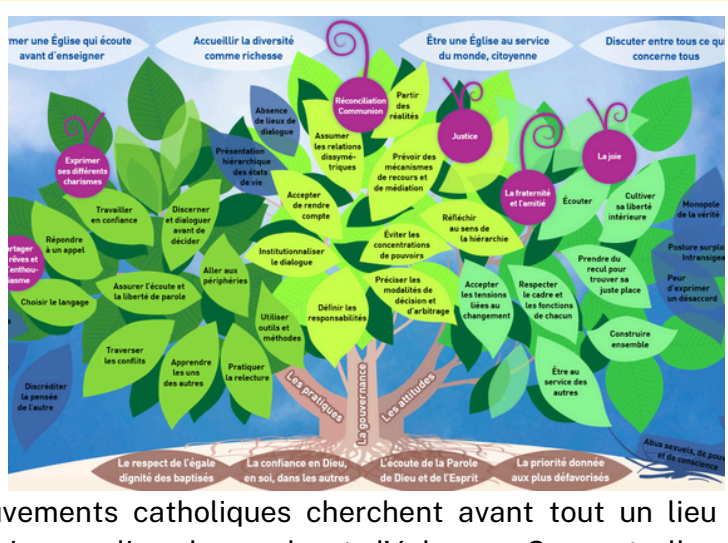
Le dernier temps de cette Assemblée très chargée a été consacré à un travail en ateliers sur les 6 orientations présentées à l'Assemblée plénière de juin. Les restitutions de ces ateliers vont être reprises et mises en perspective avec le document final du synode et les attentes des membres de PE lors du Copil du 13 janvier afin de faire ensuite des propositions à la prochaine plénière.

La journée s'est terminée par la lecture d'une proposition de Communiqué qui prenait acte du contenu du document final du synode et se réjouissait qu'il puisse inspirer Promesses d'Église. (lien en fin d'article).

LIRE LE COMMUNIQUÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE DANS LETTRE DE NOVEMBRE 2024

ÉCOUTER LES INTERVENTIONS AUX FACULTÉS LOYOLA

RÉSULTATS DU GROUPE DE TRAVAIL « ÉCOUTER, DIALOGUER, ANNONCER »



Pendant près de deux ans, les représentants d'une quinzaine de mouvements membres de Promesses d'Église se sont réunis régulièrement pour partager leurs expériences respectives dans l'annonce de l'Évangile qui, à la lumière du synode, passe d'abord par l'écoute et le dialogue. L'attention s'est très vite portée sur les aspirations des personnes rencontrées. Au-delà de la diversité des associations membres qui rencontrent des publics très différents, un constat commun s'est imposé : il y a dans la société une soif de sens, une quête d'espérance et une grande solitude.

Les personnes qui s'adressent aujourd'hui aux mouvements catholiques cherchent avant tout un lieu d'accueil fraternel, inconditionnel, une chaleur humaine, un lieu de parole et d'échange. Souvent elles veulent simplement trouver des compagnons pour « faire un bout de chemin ensemble ».

Ce constat rejoint celui fait par le synode sur la synodalité qui, dans son document final (DF), insiste sur la qualité relationnelle qui doit caractériser une Église synodale (DF n°34). Un montage vidéo d'une dizaine de minutes illustre cet accueil fraternel pratiqué par des mouvements et son lien avec le message chrétien (lien vers vidéo).

En conclusion, le partage d'expériences a permis de constater que les petites communautés, les tiers-lieux et les associations facilitent l'accueil et le tissage de liens fraternels et élargissent ainsi la palette des lieux où il est possible de rencontrer le Christ (cf. DF n°118).

Le groupe, qui a expérimenté avec bonheur la méthode synodale, s'interroge sur la portée du phénomène constaté. Si les communautés se forment plutôt à partir de l'écoute et de la reconnaissance mutuelles (cf. DF n°48), cela modifie le rapport à l'autorité du prêtre et la place des sacrements dans la vie chrétienne et, potentiellement, le visage de l'Église de demain.

En présentant ses résultats à la plénière du 16 novembre, le groupe a suggéré à Promesses d'Eglise d'approfondir le sujet en faisant appel à d'autres compétences.

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE LA PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU GROUPE "ÉCOUTER, DIALOGUER, ANNONCER"

AGENDA

31/01
9h30-21h

01/02
9h30-17h30

SESSION DIACONIE

Leur espérance ne décoit pas

La session s'adresse à des personnes engagées auprès des pauvres. Elle nous permettra :

- de relire notre expérience ;
- de nous former, d'approfondir notre foi en lien avec notre engagement ;
- de prier ensemble, de rendre grâce à Dieu.

en savoir +

DATES DES PROCHAINES PLÉNIÈRES
15 mars & 13 juin 2025

DATE DES PROCHAINS COPIL
13 janvier, 8 février & 4 mars 2025

NOS CONSEILS DE LECTURE

Le ciel des peintres, Daniel Bergez, Citadelles & Mazenod, 2024

"Je veux maintenant absolument peindre un ciel étoilé. Souvent il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour, colorée des violets, des bleus et des verts les plus intenses". Cette citation de Vincent van Gogh dit la recherche éternelle des peintres pour rendre les couleurs et la luminosité du ciel et dont le livre offre un aperçu depuis Giotto jusqu'à l'époque contemporaine.

Sur les chemins de Jérusalem : juifs, chrétiens, musulmans en pèlerinage vers la Ville sainte, Philippe Martin, Taillandier

Sous la forme d'une série de portraits de pèlerins de différentes confessions et de tous les siècles, l'auteur nous mène sur les chemins de Jérusalem, ville trois fois sainte vers laquelle tant d'hommes et de femmes se sont mis en route depuis 2 500 ans.